



Organisation
internationale
du Travail

Revitalisation des Syndicats: Organiser les nouvelles formes de travail y compris les travailleurs des plateformes numériques



Résumé exécutif

**Journal international
de recherche syndicale**

Volume 11, N° 1-2 (2022)

Le *Journal international de recherche syndicale* (JIRS) est la publication de référence du Bureau des activités pour les travailleurs de l'OIT. Il s'agit d'un journal multidisciplinaire, destiné à diffuser la recherche internationale sur le travail, l'économie et les politiques de développement durable. Il cible parmi ses lecteurs les organisations syndicales, les professionnels, les chercheurs, les ministères du travail et les universitaires dans tous les domaines relatifs aux mandats de l'OIT au sein du monde du travail, comme les relations professionnelles, la sociologie, le droit, l'économie et les sciences politiques. Le JIRS est publié en anglais, en français et en espagnol et chaque édition se concentre sur un thème spécifique.

Directrice: Maria Helena André

Coordinateur: Mamadou Kaba Souaré

Comité éditorial: Michael Watt, Grayson Koyi, Mohammed Mwamadzingo, Ariel Castro, Amanda Villatoro, Hilma Mote

Editeurs: Teresa Lander (Edition anglaise), Jean-Luc Martinage (Edition française), Jaime Roda and Raquel Mora Garcia de Oteya (Edition espagnole)

Bureau des Activités pour les Travailleurs

Revitalisation des Syndicats: Organiser les nouvelles formes de travail y compris les travailleurs des plateformes numériques

Résumé exécutif



Introduction

Depuis 2019, le Bureau des activités pour les travailleurs (ACTRAV) a lancé un programme ambitieux pour contribuer à la revitalisation des syndicats dans le monde. Cette édition du *Journal international de la recherche syndicale* vise à atteindre cet objectif en diffusant les meilleures pratiques en matière de stratégies innovantes que les syndicats peuvent adopter pour renforcer leurs organisations, ainsi que des recommandations pour bâtir des syndicats forts, représentatifs et résilients dans le monde. Cette édition 2022 comporte huit articles et se divise en trois parties.

La première partie présente le concept de revitalisation, ses défis et ses opportunités, et les expériences réalisées par les syndicats partout dans le monde pour répondre aux crises multidimensionnelles dont souffrent les pays, et qui aggravent les inégalités et les violations des droits des travailleurs et des syndicats.

La deuxième partie se concentre sur la coopération et l'unité entre syndicats, qui est une condition préalable essentielle pour renforcer les syndicats. L'expérience du continent africain est un bon exemple des défis de l'unité et de la coopération syndicale dans le monde.

Enfin, la dernière partie porte sur les défis pour mobiliser et organiser les travailleurs dans les nouvelles formes de travail, notamment sur les plateformes numériques où les jeunes sont sur-représentés. Cette économie numérique représente pour les syndicats à la fois une opportunité de renforcer le nombre de leurs adhérents, et un défi pour améliorer leurs connaissances en matière de nouvelles technologies.

Ce résumé exécutif commence par un aperçu de la revitalisation des syndicats (section A), qui est suivi par le défi de l'unité et de la coopération, avec l'expérience de l'Afrique (section B). La section C souligne la nécessité pour les syndicats de saisir l'occasion d'élargir le nombre de leurs membres en organisant les nouvelles formes de travail et les travailleurs des plateformes et il y a ensuite un ensemble de recommandations à l'adresse des syndicats (section D).

A. Un aperçu de la revitalisation des syndicats

La revitalisation des syndicats: Traverser les incertitudes, les changements et la résilience du monde du travail

Rafael Peels

*Spécialiste principal des activités des travailleurs
ACTRAV (OIT)*

Mohammed Mwamadzingo

*Directeur de programme,
Centre international de formation de l'Organisation internationale du Travail (CIFOIT), Turin*

Cet article évalue six approches innovantes pour revitaliser les syndicats, par le biais de la capacité des syndicats à traverser les changements. Il présente le « cadre de gouvernance

du triple A » qui se fonde sur les trois piliers de l'anticipation (la capacité à comprendre les dynamiques du changement qui peuvent avoir un impact sur les futurs émergents), l'agilité (la capacité, pour l'ensemble de l'organisation, de réagir à l'incertitude et au changement) et l'adaptation (la capacité de l'organisation à traduire les anticipations et l'apprentissage organisationnel en actions et en stratégies concrètes pour créer les changements souhaités). Il présente également un certain nombre d'outils participatifs, démocratiques et non prescriptifs pour visualiser graphiquement les résultats futurs, que les syndicats peuvent utiliser pour réfléchir et agir sur leur chemin vers la revitalisation: le tour d'horizon, la roue des futurs, la résistance aux changements et la prévision axée sur l'objectif.

Les principales conclusions et leurs implications pour les politiques et les actions des syndicats

- ▶ Les syndicats ont une grande expérience pour faire face à l'incertitude et au changement. Ils ont besoin d'utiliser cette expérience pour renforcer leur résilience face à un avenir de plus en plus incertain.
- ▶ Cependant, certaines des approches syndicales ne sont pas toujours globales ni intégrées. Une nouvelle approche possible pourrait être de faire des expériences, par exemple dans le contexte du COVID-19, pour chercher à comprendre le résultat et ensuite éventuellement, le développer à plus grande échelle.
- ▶ Les syndicats peuvent choisir de cibler l'un des trois A: l'anticipation, l'agilité, ou l'adaptation. Si, par exemple, l'ouverture de l'organisation pose problème, les syndicats pourront cibler la socialisation, par exemple avec des actions de sensibilisation, ou contacter d'autres organisations pour construire de larges coalitions (approche de l'agilité).
- ▶ Il existe dans le monde de bonnes pratiques vis-à-vis des approches innovantes pour revitaliser les syndicats: elles peuvent être classées en six domaines thématiques principaux:
 - **COVID-19:** Les fédérations de syndicats du Kazakhstan ont négocié un paquet de mesures spéciales pour les salariés touchés par le COVID-19, avec notamment des compensations égales au salaire minimum pour les travailleurs en quarantaine; une prime pour le personnel médical; et des avantages en nature pour les familles nombreuses.
 - **Attirer de nouveaux membres:** En Argentine, l'association du personnel de l'économie des plateformes organise les travailleurs de l'économie des plateformes par le biais d'un nouveau syndicat soutenu par les principales fédérations syndicales.
 - **Les emplois, les secteurs et les sujets émergents:** En Jordanie, les syndicats ont travaillé avec le gouvernement pour aider les réfugiés syriens à passer de l'économie informelle à l'économie formelle. En Australie, les syndicats ont mis en place un recrutement virtuel sur les réseaux sociaux, des podcasts et sont présents sur la plateforme TikTok.

- **De plus en plus, les syndicats organisent les travailleurs et plaident en faveur de leurs droits dans les secteurs émergents.** Dans le domaine du sport, les syndicats ont fait des campagnes pour obtenir des conditions de travail décentes lors des grands événements sportifs internationaux, par exemple pour le respect de la sécurité et de la santé au travail lors des jeux olympiques de Tokyo de 2021. Les syndicats reprennent de plus en plus le sujet de la non-discrimination, en intégrant des dispositions relatives au genre dans les conventions collectives, en faisant des campagnes en faveur de l'égalité de rémunération et ont montré leur solidarité avec la communauté des lesbiennes, homosexuels, bisexuels, transgenre, intersexe et queer (LGBTQ+).
- **La gouvernance interne des syndicats:** les syndicats du Malawi ont réalisé une évaluation interne pour évaluer la durabilité des syndicats, et remédier à des éléments clés de la revitalisation: le renforcement de la démocratie interne, le rétablissement de la confiance auprès des travailleurs et de la société.
- **La voix des travailleurs et le dialogue social:** de nouveaux sujets sont intégrés à l'agenda du dialogue social, comme la reprise après le COVID-19, la transformation structurelle, la politique industrielle, le commerce et le travail, l'action climatique et les compétences numériques. Des conventions collectives qui couvrent les travailleurs des plateformes ont été adoptées, par exemple, pour les coursiers à vélo en Autriche, les cyclistes UberEATS en Suisse et les travailleurs domestiques indépendants au Danemark.
- **La formation de coalitions et les campagnes:** Dans de nombreux pays du monde, le paysage syndical se caractérise par la prolifération et la fragmentation des syndicats. On peut toutefois observer de nombreux exemples de renforcement de la coopération entre syndicats: au Bénin, au Botswana et à Maurice par exemple, les principaux syndicats ont mis en place un conseil conjoint des syndicats, ou une déclaration conjointe, une charte ou un accord, pour collaborer dans les forums nationaux de dialogue social.

Il est évident que les syndicats entreprennent beaucoup d'actions stratégiques intéressantes et innovantes pour se revitaliser, qui ne sont pas toujours formellement réalisées; il existe un potentiel de réflexion stratégique plus systématique et une perspective de revitalisation des syndicats.

B. L'unité syndicale et la coopération

L'unité et la revitalisation des syndicats en Afrique

Kwasi Adu-Amankwah

Secrétaire général,

Organisation régionale africaine de la Confédération syndicale internationale (CSI-Afrique)

Kwabena Nyarko Otoo

Directeur,

Institut de recherche et de politique du travail, Congrès des syndicats (TUC-Ghana)

Ce document explique l'histoire du syndicalisme en Afrique, depuis la popularité et le pouvoir dans les années 1980 à la désaffection et l'émiettement en multiples syndicats aux niveaux régional, sous-régional et national dans les années 1990 et après. Il analyse l'impact de la rivalité entre les deux principales organisations syndicales en termes de stabilité financière, de taux de syndicalisation et de représentation auprès de l'Union africaine (UA) et des institutions internationales.

Les principales constatations et implications pour les politiques et l'action des syndicats

- ▶ Au niveau régional, beaucoup de syndicats adhèrent à la fois à l'Organisation régionale africaine de la Confédération syndicale internationale (CSI-Afrique) et à l'Organisation de l'unité syndicale africaine (OUSA).
- ▶ Au niveau sous-régional, des centres syndicaux autonomes coexistent avec les formations régionales des fédérations syndicales internationales pour aider les syndicats sectoriels dans différents pays.
- ▶ Au niveau national, il existe quelques centres nationaux relativement importants; il y a dans les pays dont la population est relativement réduite des syndicats assez petits. Il existe de multiples syndicats nationaux dans de nombreux pays africains, surtout en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale.
- ▶ La dispersion de ces organisations régionales, continentales et de la diaspora se traduit par une fragmentation et un affaiblissement de la voix et de la représentation des travailleurs africains dans le monde auprès des institutions régionales et mondiales, notamment l'UA, l'OIT, les Nations Unies, l'Organisation mondiale du commerce et les institutions financières internationales.

L'un des aspects importants de cette quête de l'unité syndicale africaine, est qu'elle permettrait de renforcer l'unité africaine et les institutions africaines, et de faire avancer les intérêts communs des travailleurs africains et du peuple africain. L'unité de la CSI-Afrique et de l'OUSA permettrait d'encourager fortement la coopération entre syndicats et l'unité au niveau national, d'optimiser les ressources et de mobiliser les travailleurs pour faire face aux défis que sont le déficit de travail décent et les inégalités sur le continent.

C. L'organisation des nouvelles formes de travail, notamment les travailleurs des plateformes

Du vin nouveau dans de vieilles bouteilles: organiser les travailleurs de l'économie des plateformes et la négociation collective

Agnieszka Piasna

*Chercheuse principale,
Institut syndical européen, Bruxelles, Belgique*

Wouter Zwysen

*Chercheur principal,
Institut syndical européen, Bruxelles, Belgique*

Les technologies numériques ont suscité de profonds changements dans l'organisation du travail et de l'emploi. La mise en relation de l'offre de travail et de la demande par le biais de la technologie a créé des marchés du travail en ligne où des emplois de différents niveaux de compétences sont divisés en tâches, qui vont de micro-tâches à des missions plus importantes, avant d'être attribuées virtuellement à des travailleurs souvent considérés comme des sous-traitants indépendants. Les plateformes numériques sont les pionnières de ces changements. Cet article présente un examen non exhaustif des récentes formes d'organisation et de mobilisation des travailleurs des plateformes en Europe, dans le but de répertorier les différentes stratégies des syndicats vis-à-vis des changements technologiques actuels, et d'analyser les tendances émergentes dans les formes de représentation des travailleurs des plateformes.

Les principales conclusions et leurs implications pour les politiques et l'action des syndicats

- ▶ Les syndicats ont changé et se sont adaptés aux nouveaux acteurs du marché du travail que sont les plateformes de travail en ligne, et aux nouvelles pratiques d'organisation.
- ▶ Les plateformes en ligne ont fait preuve de réticences à engager des négociations lorsque les travailleurs n'étaient pas formellement syndiqués ni soutenus au niveau institutionnel; mais différents obstacles, comme le statut d'emploi et l'atomisation de cette main d'œuvre volatile entravent les stratégies durables pour créer une base stable d'adhérents dans l'économie numérique.
- ▶ Les syndicats traditionnels ont donc utilisé leurs ressources existantes et leurs capacités d'organisation pour former de nouveaux réseaux et de nouvelles alliances, puisque les luttes des travailleurs des plateformes reposent essentiellement sur les questions qui ont depuis toujours été au centre des négociations collectives: une rémunération équitable, une durée du travail décente, une protection sociale et des droits au travail.

Fondamentalement, les expériences d'organisation ont débouché sur des négociations collectives pour les travailleurs des plateformes dans plusieurs secteurs et diverses

juridictions, ce qui prouve que la synergie entre « les capacités d'organisation des « anciens » et la spontanéité pleine d'imagination des « nouveaux » est un moyen efficace de résister au nouvel assujettissement des travailleurs de l'économie des plateformes.

Le militantisme numérique pour redynamiser les syndicats

Michele Ford et Aim Sinpeng

*Université de Sydney,
Sydney Australie*

Le changement technologique est crucial pour l'avenir des syndicats. Leur existence même est fortement menacée par développement rapide de l'économie des plateformes et le décentrage du travail dans l'industrie, alors que les outils numériques offrent aux syndicats une multitude d'opportunités pour renouer les liens avec leurs membres, et en créer de nouveaux avec les travailleurs des secteurs traditionnels et des secteurs émergents où le taux de syndicalisation est faible. Ce document examine les expériences de 11 syndicats importants dans six pays de la région Asie-Pacifique.

Les principales constatations et leurs implications pour les politiques et l'action des syndicats

- ▶ Les stratégies de présence numérique des syndicats de la région Asie-Pacifique se concentrent essentiellement sur les réseaux sociaux et les applications de messagerie, ainsi que sur les courriels et les sites Internet.
- ▶ Facebook est la plateforme la plus populaire parmi les syndicats, les syndicats indonésiens y sont les plus présents. Les syndicats ne font qu'un usage limité de Twitter, la deuxième plateforme la plus populaire.
- ▶ Les syndicats obtiennent des niveaux d'engagement beaucoup plus élevés sur les plateformes de messagerie directe qu'ils utilisent de façon intensive pour leurs communications internes, même si la qualité de ces interactions représente un défi.
- ▶ Tous les syndicats qui ont fait l'objet de l'enquête estiment que les avantages de la communication numérique (sensibilisation aux principaux problèmes liés au travail, amélioration de la capacité à communiquer avec leurs membres) sont plus importants que les défis associés à leur utilisation (l'absence de compétences techniques nécessaires, le faible niveau d'engagement des membres).
- ▶ Ce sont l'Australie et l'Indonésie qui ont les stratégies de présence numérique les plus sophistiquées: elles se caractérisent par un ciblage sur les principaux problèmes liés au travail et sur d'autres grandes questions sociales (l'égalité en matière de mariage, les réfugiés, le changement climatique et la violence contre les femmes).
- ▶ Une stratégie de présence numérique réussie a des implications importantes en matière de ressources (l'achat de matériel, la création de contenus et les systèmes de gestion des contenus, la formation du personnel et des compétences).

- ▶ Le défi essentiel est d'atteindre les membres; la plupart des activités numériques des organisations consiste à envoyer des informations sur plusieurs plateformes numériques, avec peu d'interactions avec leurs membres ou le public en général, et une utilisation limitée des outils d'analyse des plateformes, de la collecte des données des contacts des personnes ou des enquêtes en ligne.

Les implications sont claires. Pour les syndicats d'aujourd'hui, le recours aux technologies numériques n'est plus un choix, mais une nécessité. La capacité et l'envie de s'engager dans les technologies numériques n'ont jamais été aussi élevées, même dans les contextes où les ressources numériques sont les moins disponibles: cela représente une opportunité sans précédent de se lancer dans le monde du numérique. Le vrai défi auquel les syndicats sont maintenant confrontés est de savoir comment profiter au mieux des technologies numériques pour atteindre leurs objectifs. Les syndicats qui réussissent leur engagement dans les technologies numériques sont ceux qui ont le personnel et les stratégies appropriés pour utiliser les outils numériques afin d'avancer vers leurs objectifs.

Les réponses des syndicats pour organiser les travailleurs sur les plateformes numériques: une étude sur six pays

Shyamali Ranaraja

Avocat,

Katugastota, Sri Lanka

Ce document examine les changements de dynamique dans les relations d'emploi de l'économie numérique, et ses conséquences sur l'adaptation continue de la liberté d'association et la protection du droit des travailleurs à s'organiser dans la région Asie-Pacifique. Cette analyse se fonde sur des entretiens avec des syndicats de six pays cibles de la région, choisis pour représenter différents systèmes juridiques et différentes tendances démographiques. Comme tous les syndicats qui ont fait l'objet d'un entretien ont surtout travaillé avec les travailleurs des plateformes numériques, et surtout les plateformes de livraison et de transport, ce document se concentre sur les défis de l'organisation et de la protection de ces travailleurs.

Les principales constatations et leurs implications pour les politiques et les actions des syndicats

- ▶ Il est plus facile d'identifier et de contacter les chauffeurs des courses partagées et les livreurs des plateformes; les syndicats peuvent identifier les employeurs à l'intérieur des frontières du pays et négocier avec eux en fonction des systèmes législatifs.
- ▶ Cependant, il n'y a pas eu de rapport sur des tentatives pour organiser d'autres types de travailleurs, comme ceux du commerce en ligne ou les microtravailleurs; les syndicats ont déclaré qu'il n'y avait aucune possibilité d'identifier ces travailleurs, et même s'ils l'avaient été, il est peu probable qu'ils aient souhaité adhérer à un syndicat ou s'organiser collectivement.

- ▶ Il n'y a aucun signe que les syndicats aient utilisé la technologie que ces travailleurs utilisent eux-mêmes pour obtenir et effectuer des travaux (l'Internet, les plateformes numériques et les réseaux sociaux).
- ▶ Les recommandations à l'issue des entretiens réalisés et des études sur l'économie numérique au sens plus large comprennent une exploration plus vaste du travail avec plusieurs modèles d'organisations par les syndicats, en raison des contraintes réglementaires auxquelles sont confrontés les travailleurs des plateformes, et un élargissement du cadre réglementaire pour mieux tenir compte des relations d'emploi des travailleurs des plateformes.

La conclusion à laquelle aboutit ce document justifie la déclaration selon laquelle les syndicats doivent se montrer plus proactifs pour identifier et contacter tous les types de travailleurs sur les plateformes numériques, et pas seulement ceux qui sont facilement visibles et reconnaissables, pour améliorer et protéger les droits collectifs.

Donner une voix aux chauffeurs des plateformes et les représenter en Afrique sub-saharienne: un moyen de redynamiser les syndicats?

Angela D. Akorsu

*Département des études sur le travail et les ressources humaines,
Université de Cape Coast, Cape Coast, Ghana*

Jacqueline Wambui Wamai

*Réseau international des avocats qui assistent les travailleurs (ILAW),
Kenya*

Akua O. Britwum

*Département des études sur le travail et les ressources humaines,
Université de Cape Coast, Cape Coast, Ghana*

Ce document cherche à explorer dans quelle mesure de nouveaux acteurs et des stratégies non-conventionnelles façonnent la représentation collective et la voix des travailleurs des plateformes. À partir de sources secondaires, ce document défend de façon systématique l'idée que les approches syndicales traditionnelles ne suffiront pas à elles seules à combler le déficit de représentation. Il est nécessaire d'adopter une approche plus holistique comprenant les réponses des syndicats et d'autres intervenants, et des stratégies sont recommandées en tant qu'options de politiques.

Les principales constatations et leurs implications pour les politiques et les actions des syndicats

- ▶ La plupart du temps, l'organisation des chauffeurs des plateformes commence par leur mobilisation et la mise en place d'outils et d'objectifs spécifiques pour maintenir la cohésion du groupe – une logique d'appartenance au groupe, avec des effets politiques cumulatifs aboutissant au déploiement de stratégies différentes pour susciter l'influence politique.

- ▶ L'organisation des chauffeurs des plateformes s'est traduite par une offre pour qu'ils deviennent membres des syndicats – une offre fondée sur le besoin d'influence politique des chauffeurs, influence que les syndicats ont fournie depuis des années.
- ▶ Ces stratégies d'organisation initiées par la base des chauffeurs offrent des voies permettant aux syndicats de soutenir et de formaliser les actions collectives des travailleurs des plateformes pour qu'ils en tirent des avantages.

Fondamentalement, les approches traditionnelles des syndicats ne suffiront pas à elles seules à combler le déficit de représentation des chauffeurs des plateformes. L'organisation de ces derniers se différencie des formes traditionnelles d'organisation et révèle même des nuances dans les stratégies et les acteurs par rapport à d'autres formes d'organisation de l'économie informelle. Il est nécessaire d'adopter une approche plus holistique, comme la souplesse des syndicats vis-à-vis de structures inclusives qui fournissent une plateforme où cette transformation peut intervenir: une transformation nécessaire pour redynamiser les syndicats sur le continent.

La redynamisation des syndicats aux États-Unis: Un appel en faveur d'un programme au sein du mouvement syndical pour aider les travailleurs qui s'auto-organisent

Jon Hiatt

Conseiller principal, Réseau international des avocats qui assistent les travailleurs (ILAW), et Professeur invité, Berkeley Labor Center; Université de Californie à Berkeley, Berkeley, Californie (États-Unis)

Après un chiffre maximum d'un tiers de la main d'œuvre syndiquée en 1955, et plus de 20 pour cent de travailleurs encore syndiqués en 1983, il ne reste plus que 10,3 pour cent de travailleurs qui sont encore membres d'un syndicat aux États-Unis. Une tendance significative à l'auto-organisation des travailleurs a émergé, avec la formation de nouveaux syndicats indépendants, qui n'impliquent que très peu, voire aucune participation ni aucun soutien de la part des syndicats existants. Pour avoir un impact significatif, le mouvement syndical doit créer un programme de fond, dédié, et ciblant la base – un programme de soutien aux travailleurs qui s'auto-organisent (Labor SOWS) – pour répondre à leurs besoins, sans les supplanter. Cet article demande aux syndicats des États-Unis de jouer un rôle majeur de soutien dans ce moment exceptionnel et par la même occasion, de favoriser sa propre revitalisation.

Les principales conclusions et implications pour les politiques et l'action syndicales

- ▶ Chez Amazon, Starbucks, Appel Stores, Google et beaucoup d'autres employeurs, les travailleurs se lancent tous seuls dans des initiatives collectives importantes.
- ▶ Pour la première fois depuis des années, le mouvement syndical a une vraie opportunité de soutenir des millions de travailleurs qui s'auto-organisent pour devenir membres d'un syndicat; toutefois, à court terme, la plupart de ces travailleurs établiront leurs propres syndicats indépendants.

- ▶ Au niveau national, le programme Labor SOWS devrait contribuer à l'organisation, la communication, le travail juridique et la recherche avec un mécanisme de financement dédié et approprié, pour développer un modèle de première convention collective.
- ▶ Les mouvements locaux de travailleurs doivent être formés et soutenus financièrement pour fournir une formation en matière de création de coalitions, de recherche d'employeurs et d'organisation de la base.

Ces exemples ne fournissent pas un plan d'action clair, mais ils montrent l'importance pour les syndicats d'aider les insurrections venues de la base. Le mouvement syndical actuel est face à une opportunité extraordinaire de mettre ses propres intérêts immédiats de côté et d'aider les millions de travailleurs qui cherchent à mettre en place leurs propres syndicats, en reconnaissant qu'à court terme, l'addition de ces nouveaux syndicats sur les lieux de travail et les conventions collectives qu'ils vont négocier ne peuvent qu'aider à améliorer les normes du travail dans l'ensemble de l'économie, et que sur le long terme, cet élan peut se traduire par une volonté, pour beaucoup d'entre eux, de rejoindre des syndicats plus forts, établis depuis plus longtemps, dans leurs régions.

Les défis que rencontre le syndicalisme pour organiser les nouvelles formes de travail

Marilane Teixeira

Conseillère pour les syndicats, Centre pour les études syndicales et l'économie du travail (CESIT) UNICAMP, Brésil

Cet article décrit les caractéristiques structurelles du travail en Amérique latine et aux Caraïbes, où prédominent historiquement la subordination aux intérêts du grand capital, et aux grandes entreprises transnationales, ce qui a engendré un niveau élevé de travail informel, d'emplois indépendants, la rareté des emplois, et de très fortes inégalités sociales, ethniques, raciales, et entre les femmes et les hommes, qui se caractérisent par des disparités de revenus qui sont encore exacerbées par les nouvelles formes de division internationale du travail.

Principales constatations et implications pour les politiques et l'action des syndicats

- ▶ Le défi pour les syndicats consiste à élaborer un agenda permettant d'inverser la précarité du travail et d'élargir la représentation à toutes les formes d'organisations du travail, pour assurer des droits universels et la protection sociale.
- ▶ Traditionnellement, seuls les travailleurs ayant un emploi formel ont eu accès à des syndicats, ce qui exclut les travailleurs dans des situations de grande vulnérabilité et dans les secteurs à faible productivité.
- ▶ Les travailleurs qui exercent leurs activités chez eux ou dans l'informalité n'ont aucune couverture sociale et il leur est très difficile de s'organiser en syndicat.

Les syndicats s'efforcent évidemment de faire face aux changements et aux défis posés par les nouvelles formes d'organisation du travail grâce à un renouvellement des pratiques syndicales. Certes, ces dernières sont nécessaires et devraient donc être encouragées et renforcées, mais elles ne sont pas suffisantes en soi et exigent une réponse plus large. Le défi pour les syndicats consiste à élaborer un agenda permettant d'inverser la précarité du travail et à réfléchir à l'avenir du travail, tout en décidant comment élargir la représentation à toutes les formes d'organisations du travail, pour assurer les droits universels et la protection sociale.

D. Recommandations générales pour les syndicats

- ▶ L'unité et la coopération entre syndicats sont importantes pour renforcer les effectifs des syndicats, leur parole et leur influence à tous les niveaux. Au niveau national, les syndicats doivent chercher à aller vers l'unité en collaborant au sein du mouvement syndical pour obtenir des positions communes, élargir la syndicalisation aux groupes en situation de vulnérabilité, et élargir l'organisation et l'action collective afin de répondre à des objectifs stratégiques, comme la création d'emplois décents, les déficits de travail décent, les bas salaires, l'impact du changement climatique, l'absence de protection sociale, etc.
- ▶ Instaurer des mécanismes collectifs permanents au sein des syndicats pour améliorer la démocratisation des espaces syndicaux, en impliquant les jeunes, les femmes, et les groupes de personnes vulnérables, notamment de travailleurs migrants et de personnes handicapées.
- ▶ Les syndicats doivent adopter des stratégies innovantes pour mobiliser et organiser les travailleurs qui travaillent dans les nouvelles formes de travail, comme ceux de l'économie des plateformes.
- ▶ Lorsque la législation nationale ne reconnaît pas le droit aux travailleurs numériques de s'affilier à un syndicat, ces derniers peuvent explorer d'autres mécanismes, comme les comités d'entreprise, pour créer une plateforme collaborative avec les employeurs afin d'améliorer la sécurité et la santé au travail, qui servira de tremplin à l'organisation formelle des travailleurs.
- ▶ Former de nouveaux réseaux et des alliances avec les associations émergentes, comme les travailleurs qui s'autoorganisent.
- ▶ Utiliser les outils de communication numérique pour atteindre la main d'œuvre en ligne dispersée, mais constamment connectée.
- ▶ Identifier les talents au sein des syndicats qui peuvent contribuer à créer une stratégie numérique robuste et à développer les capacités de communication numérique; cela peut comprendre des membres ou même du personnel auxquels on n'avait pas envisagé d'attribuer ce rôle, mais qui ont les connaissances nécessaires et s'intéressent à l'engagement sur les médias numériques.

- ▶ Cibler les revendications des travailleurs qui existent depuis longtemps, comme un salaire décent, la sécurité et la santé, l'absence de discrimination, la durée du travail, en reconnaissant les points communs qui existent entre le travail sur les plateformes et d'autres formes de travail précaire.
- ▶ Les syndicats peuvent chercher à élargir au niveau judiciaire la définition habituelle de la relation d'emploi par rapport au travail sur les plateformes. Les recours au nom de l'intérêt général ou des initiatives similaires peuvent s'avérer avantageux pour les travailleurs et les syndicats.
- ▶ Garantir à tous ceux qui travaillent dans des conditions de vulnérabilité l'accès à une protection sociale au travail.

Revitalisation des Syndicats: Organiser les nouvelles formes de travail y compris les travailleurs des plateformes numériques

Volume 11, N° 1-2 (2022)

La revitalisation des syndicats: Traverser les incertitudes, les changements et la résilience du monde du travail

Rafael Peels et Mohammed Mwamadzingo

L'unité et la revitalisation des syndicats en Afrique

Kwasi Adu-Amankwah et Kwabena Nyarko Otoo

Du vin nouveau dans de vieilles bouteilles: organiser les travailleurs de l'économie des plateformes et la négociation collective

Agnieszka Piasna et Wouter Zwysen

Le militantisme numérique pour redynamiser les syndicats

Michele Ford et Aim Sinpeng

Les réponses des syndicats pour organiser les travailleurs sur les plateformes numériques: une étude sur six pays

Shyamali Ranaraja

Donner une voix aux chauffeurs des plateformes et les représenter en Afrique sub-saharienne: un moyen de redynamiser les syndicats?

Angela D. Akorsu, Jacqueline Wambui Wamai et Akua O. Britwum

La redynamisation des syndicats aux États-Unis: Un appel en faveur d'un programme au sein du mouvement syndical pour aider les travailleurs qui s'auto-organisent

Jon Hiatt

Les défis que rencontre le syndicalisme pour organiser les nouvelles formes de travail

Marilane Teixeira

► Informations générales

Organisation internationale du Travail
Route des Morillons 4
CH-1211 Genève 22
Suisse

Bureau des activités pour les travailleurs (ACTRAV)
www.ilo.org/actrav
Facebook and Twitter: @ILOACTRAV